

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 43 (1956)
Heft: 7: Hotel- und Ferienbauten; Restaurants

Artikel: Zwei Ingres-Zeichnungen
Autor: Naef, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-33308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zwei Ingres-Zeichnungen



In seinem Werk «Les portraits dessinés par J.-A.-D. Ingres» hat Henry Lapauze das Porträt eines «Monsieur Foureau» abgebildet, ohne das Blatt zu datieren und über den Dargestellten Näheres mitzuteilen¹. Der Name Foureau rief sich dem Schreibenden in Erinnerung, als er vor Jahren in einer Londoner Privatsammlung ein unveröffentlichtes Bleistiftbildnis eines Kindes fand, das Ingres 1821 in Florenz eigenhändig datiert und als Porträt von Gabriellino Foureau bezeichnet hat². Es lag nahe, in den beiden Zeichnungen Vater und Sohn dargestellt zu sehen und zu vermuten, daß auch das Bildnis des Herrn Foureau in Florenz, ganz in der zeitlichen Nähe des Porträts von Gabriellino, entstanden sein könnte. Die letztere Vermutung wird dadurch gestützt, daß der Stil der undatierten Zeichnung gut in die florentinischen Jahre von Ingres paßt: das Blatt ist weiß gehöhlt, ein Verfahren, das Ingres erst in Florenz zu praktizieren begann, und ferner ist im Strich das gegenüber der vorausgehenden römischen Epoche typische Nachlassen in der Gestrafftheit zu beobachten.

So mußte es sich aufdrängen, in Florenz nach der Identität von Monsieur Foureau zu suchen. Wir waren glücklich genug, in der dortigen Biblioteca Nazionale einen Brief zu finden, der das Vermutete nahezu zur Gewißheit macht. Es handelt sich um ein von Herrn Foureau de Beauregard signiertes Schreiben vom 10. November 1828 aus Paris an einen unbekannten Florentiner Adressaten³, worin der Absender um ein

medizinisches Produkt zu einer von ihm erfundenen neuartigen Behandlung eines Blasenleidens bittet; womit sich Foureau als Arzt zu erkennen gibt. Daß er gleichzeitig mit Ingres in Florenz gelebt hat, geht aus folgender Briefstelle hervor: «Il y a six ans que je fis faire à Florence plusieurs essais ... dans l'objet de propager en France la culture de l'olivier ...»; demnach befand sich Foureau 1822 in Florenz. Über seine Familie gibt der Brief folgende Nachricht: «Ma femme ... se porte à présent mieux que les années précédentes. Mon fils qui termine ses 9 ans le 14 octobre, est au collège royal Louis le Grand. Il a eu la croix de la 1^{re} composition de cette année scolaire. Je l'ai conduit chez M. le Chevalier de Fontenay qui l'a magnifiquement récompensé.» Der neunjährige Musterschüler von 1828 war also am 14. Oktober 1819 geboren, und sein Bildnis aus dem Jahre 1821 stellt den Zweijährigen dar.

Eine weitere Präzisierung ergab sich, als wir im Gesamtkatalog der Pariser Bibliothèque Nationale suchten, ob der naturkundige Foureau auch als Autor hervorgetreten sei. Tatsächlich ist er hier mit folgender Publikation vertreten: «Vues prophylactiques et curatives sur la fièvre jaune, extraites d'un mémoire en date du 31 décembre 1823, intitulé: 'Topographie physique et médicale de Florence et d'une partie de la Toscane', par le Ch^{er} Foureau de Beauregard ... – Paris, impr. de Guiraudet, 1826.»

In Anbetracht der Auszeichnungen, die Foureau auf der Ingres-Zeichnung am Revers seines Rockes trägt, wandten wir uns mit dem bloßen Wissen, daß er ein um 1820 in Florenz lebender, damals etwa fünfzigjähriger französischer Arzt war, an das Pariser Musée National de la Légion d'Honneur, in der Hoffnung, es könnten sich in dessen Dossiers genauere Nachrichten über ihn finden. Diese Hoffnung ging durch das Antwortschreiben der Assistentin des Konservators, Mlle Ducourtial, mehr als in Erfüllung⁴. Aufs angelegentlichste seien ihr an dieser Stelle die freundlichen Mitteilungen verdankt, welche hier im Wortlaut folgen:

«FOUREAU de BEAUREGARD (Louis). Né le 18 mai 1774 à Moncontour (Vienne). Fils de Louis Foureau, notaire et contrôleur des Actes, et de Marie-Thérèse Bourgnon (ou Bourguon), son épouse. Rien n'explique, au dossier, d'où vient le nom de Beauregard, que le légionnaire semble avoir porté dès l'Empire. – Docteur en Médecine de la Faculté de Paris en 1803. Médecin des Dispensaires Parisiens de 1803 à 1811, se distingue au cours d'une épidémie. Dès 1810, Médecin de la Maison de l'Empereur et de l'Infanterie Impériale. Demeurait alors 5 rue des Deux Ecus. Nommé en janvier 1814 Médecin-Chef-d'Ambulance du Service de Santé de l'Empereur et de sa Maison, fait en cette qualité la campagne de France. Suit l'Empereur à l'île d'Elbe et rentre en France avec lui en mars 1815. Abandonne ses fonctions le 30 juin 1815 et quitte Paris au mois d'octobre. Arrive à Florence en mai 1816, et s'y installe chez le sieur Corona, 514 place du Grand Duc. Il s'y trouvait encore en juillet 1821. Aucun autre renseignement jusqu'en 1832. Réside alors à Paris, 4 rue de la Michaudière, où il exerce sa profession. Décédé le 30 novembre 1848, sans doute au domicile où il exerçait à cette époque avec son fils, médecin comme lui, à Paris, rue l'Evêque, Butte des Moulins, n° 5. – Chevalier de la Légion d'Honneur le 23 mars 1814. Officier de l'Ordre le 6 avril 1815 (nomination homologuée le 29 novembre 1831). A l'époque du dessin d'Ingres, Foureau n'était, aux yeux du gouvernement de la Restauration,

1
Jean-Auguste Dominique Ingres, Bildnis von Gabriellino Foureau, 1821. Bleistift, 0,205 × 0,154 m. Sammlung Villiers David, London
Portrait de Gabriellino Foureau. Mine de plomb
Portrait of Gabriellino Foureau. Pencil

2
Jean-Auguste Dominique Ingres, Bildnis von Louis Foureau de Beauregard, um 1821. Bleistift, weiß gehöht, 0,212 × 0,157 m. Musée Bonnat, Bayonne
Portrait de Louis Foureau de Beauregard. Mine de plomb rehaussé de blanc
Portrait of Louis Foureau de Beauregard. Pencil

Photos: Hans Hinz, Basel



2

que chevalier de la Légion d'Honneur, les promotions signées pendant les Cent Jours par Napoléon n'ayant été reconnues qu'après 1830. Or, le personnage représenté sur le dessin porte les insignes d'officier de l'Ordre. Mais il est très possible que, résidant à l'étranger, le modèle ait arboré une décoration à laquelle il avait des droits certains.»

Nicht allein diese glänzende Information verdanken wir unserer Korrespondentin, sondern auch den Hinweis auf die Notiz, welche der kritische Herausgeber von Las Cazes' «Mémorial de Sainte-Hélène», Marcel Dunan, unserem Ingres-Modell widmet: «Foureau de Beauregard, qui avait suivi l'Empereur à l'île d'Elbe et s'était offert à Malmaison pour l'accompagner en exil,

avait été retenu par son mandat à la Chambre des Cent Jours [?], puis arrêté en route par un commissaire prussien, et insista vainement ensuite pour rejoindre Napoléon à Sainte-Hélène⁵.»

Anmerkungen:

¹ Henry Lapauze, Les portraits dessinés par J.-A.-D. Ingres. Paris, 1903, Nr. 22.

² Nr. 92 der Ausstellung «A Century of French Drawings, Prud'hon to Picasso», London, Matthiessen Gallery, 3. bis 21. Mai 1938.

³ Cass. 10 n. 30.

⁴ Brief an den Verfasser vom 8. Oktober 1955.

⁵ Las Cazes. Mémorial de Sainte-Hélène. Première édition intégrale et critique établie et annotée par Marcel Dunan, de l'Institut. Zwei Bände, Bd. I, S. 45, Anm. 4.